

**CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59)**  
**+ LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)**  
**+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296)**  
**+ LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924)**  
**+ BEAUTÉ(/BEAUTE,100215) + FOOD(/FOOD,100293)**

CRITIQUE

# «LES DÉLICES DU FEU», INVENTAIRE À REBROUSSE POÊLES

Par Jean-Yves GRENIER (<http://www.liberation.fr/auteur/5350-jean-yves-grenier>)

— 22 novembre 2017 à 17:46

Olivier Jandot détaille la façon dont la France du XVIII<sup>e</sup> siècle a fait face aux hivers rigoureux et montre comment l'idée d'améliorer le confort du foyer a progressivement cheminé.

Lucien Febvre, précurseur de l'histoire des sensibilités, avait coutume d'insister sur ces «*choses très grosses dont nous ne mesurons jamais le poids*» mais qui marquent en profondeur la vie des hommes et des

---

En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et

femmes du passé. L'une de ces choses est la souffrance provoquée par les rigueurs du climat. Olivier Jandot, dans *les Délices du feu. L'homme, le chaud et le froid à l'époque moderne*, montre combien elle constitue pour toutes les classes de la société une vraie composante de l'expérience humaine.

### **Peau d'ours.**

Les hivers de cette époque sont plus rigoureux que ceux d'aujourd'hui, constat confirmé par les mesures établies par les premiers thermomètres fiables, ceux fabriqués au XVIII<sup>e</sup> siècle. La période moderne se situe en effet en plein dans le fameux «*petit âge glaciaire*» bien identifié par Emmanuel Le Roy Ladurie. L'illustration la plus célèbre est bien sûr l'hiver de 1709, avec des températures parfois en dessous des - 20° C, qui provoque le décès de plus de 100 000 personnes.

Lors des grandes vagues de froid, il gèle très souvent dans les maisons. Les habitations particulières mais aussi les églises, les universités ou les palais de justice sont autant de lieux de vie en pratique inchauffables. Aussi, à la différence de nos habitudes actuelles, on ne se dévêt pas à l'intérieur, voire on se couvre encore plus. La «*robe de chambre chaude et fourrée*» de Montaigne, celle plus tard de Diderot font écho au sac de peau d'ours utilisé par Bossuet lors de ses nuits d'écriture. A Versailles même, la question du chauffage n'est jamais vraiment résolue. Las de souffrir du froid, Louis XV envisage de dormir dans une petite pièce plus facile à chauffer, mais «*contraint par l'étiquette de sacrifier à la cérémonie du Lever et du Couché*» dans la chambre royale, «*Louis XV continue à s'y geler tous les matins d'hiver*».

### **«Endurance».**

La cheminée murale qui équipe presque toutes les habitations est peu efficace, comme le constatent les contemporains. Le poêle est par contre beaucoup plus performant car il permet de maintenir une température plus homogène et plus élevée, pour une moindre consommation de bois. Il est bien connu puisque très utilisé en Allemagne et en Europe centrale. Pourquoi ne s'implante-t-il pas en France ? Olivier Jandot invoque plusieurs raisons. L'une serait esthétique, une autre renvoie à la

---

psychologie. «*à cette source permanente de l'idolâtrie du feu évoquée*  
En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez l'utilisation de cookies pour vous proposer des services et

*par Gaston Bachelard dans sa Psychanalyse du feu». Une dernière, paradoxale mais peut-être décisive, est «l'insupportable chaleur» suscitée par les poêles. Cette civilisation qui souffre du froid fait en effet de «l'endurance à la douleur une nécessité mais aussi une vertu». Au grand dam de certains médecins et moralistes, les sensibilités se transforment pourtant au XVIII<sup>e</sup> siècle. On observe ainsi, en particulier dans les villes, une recherche nouvelle de confort que l'on qualifiera bientôt de bourgeois. Signe de cette profonde mutation, malgré les préjugés, même les poêles honnis se multiplient dans les intérieurs durant le siècle des Lumières !*

Jean-Yves GRENIER (<http://www.liberation.fr/auteur/5350-jean-yves-grenier>)

**Olivier Jandot Les Délices du feu. L'homme, le chaud et le froid à l'époque moderne**

Champ Vallon, 342 pp., 27 €.